



Le filet garni

N° 012

Bulletin du Groupe d'Etude des papillons d'Auvergne

Sept
2017

Edito



Comme le mois de juillet, les conditions météorologiques du mois d'août ont été relativement médiocres. Pourtant le mois a été riche en observations remarquables :

- 30 données d'Hespérie de Rambur (*Pyrgus cirsii*) dont 7 nouvelles mailles.
- Une donnée de Marbré-de-Vert (*Pontia daplidice*) dans le Cantal. (Deuxième mention de cette espèce dans le département) par Pascal Peyrache.
- Trois nouveaux sites d'Azuré de la Croisette (*Maculinea alcon rebeli*). (Ce qui porte le nombre de sites connus dans le Cantal à 12 !) (Pascal Peyrache)
- Un nouveau secteur de Moiré Automnal (*Erebia neoridas*) en Haute-Loire à plus de 20 km du site connu le plus proche (Didier Perrocheau).
- Un tout nouveau site de Mélitée des Linaires (*Melitaea deione*) dans le Cantal (Damien Pagès et Alexis Renaux).
- 14 données et 4 nouvelles mailles pour l'Agreste (*Hipparchia semele*) dans le Cantal (1 en Aubrac, 1 dans les gorges du Bès, 1 dans la vallée de l'Alagnon et 1 observation exceptionnelle à 1779m d'altitude au Puy du Rocher par Matthias Daub !

Bravo et merci à tous !

Pour tous ceux qui souhaitent avoir des renseignements, nous faire part de vos remarques, pour soumettre des données à identifier ou tout simplement pour échanger, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse mail : gep.auvergne@gmail.com

Dans ce numéro



**Synthèse des données
(Août 2017)**

Bon à savoir

**Quels papillons observer
en septembre**

Les sorties du GEPA


Zoom sur une espèce


Infos pratiques






Bilan climatique

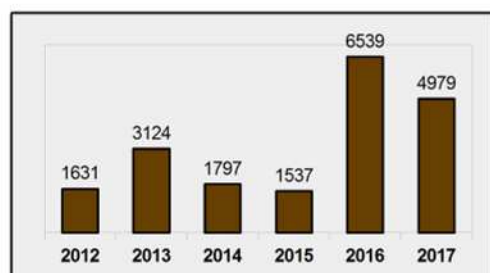
 Les précipitations du mois d'août ont été très hétérogènes en Auvergne. La pluviométrie du Puy-de-Dôme est restée dans la normale, la Haute-Loire a été largement excédentaire de 26% et L'Allier et le Cantal ont été très déficitaires (respectivement 21% et 32%).

 Sur l'ensemble de la région, les moyennes des températures maxi ont été supérieures aux normales d'environ 10% et les moyennes des températures mini ont été également supérieures aux normales d'environ 7%.

 Le taux d'ensoleillement a été légèrement déficitaire sur l'ensemble de la région (-3% pour l'Allier, le Cantal et le Puy-de-Dôme et -8% pour la Haute Loire).

Ce mois d'août, les précipitations et les températures ont été clairement favorables. En revanche les périodes de couverture nuageuse et surtout un fréquent vent du nord ont été défavorables à l'observation des papillons en Auvergne.

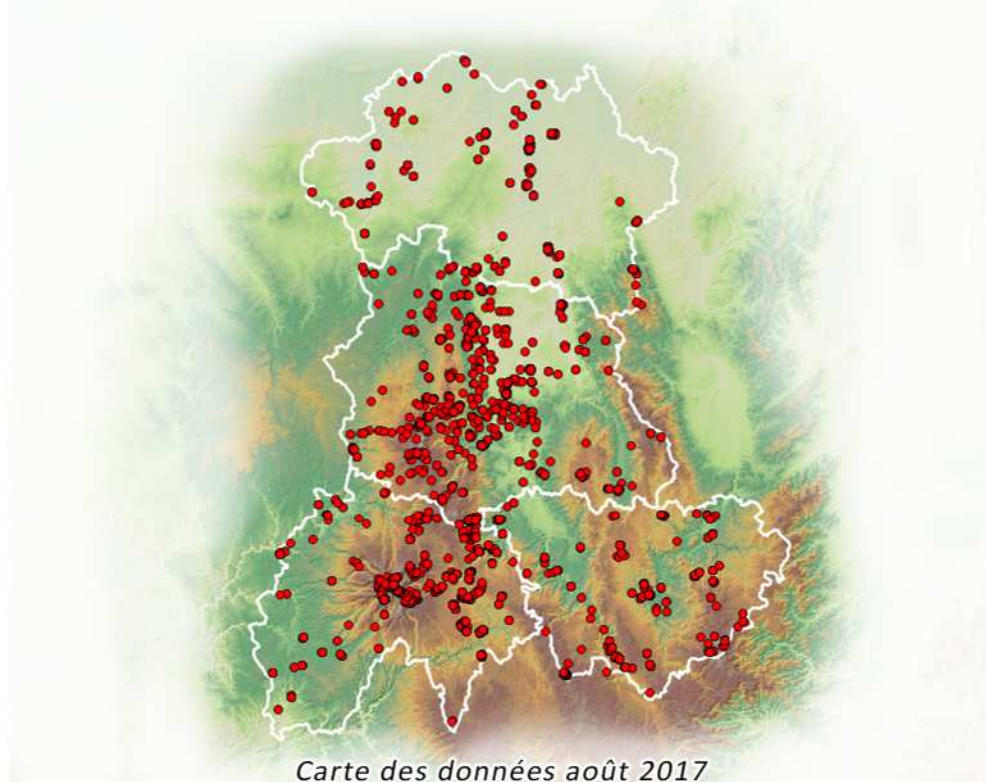
Bilan des observations



Evolution du NB de données sur la période du mois d'août

4979 données
104 espèces* observées.
Dont **104** espèces au stade adulte
(sur 134 espèces potentiellement observables à cette période),
3 espèces au stade d'oeuf et **4** espèces au stade larvaire.

* Les taxons ne désignant que le genre (sp.) ne sont pas comptés.



Carte des données août 2017
(export faune-auvergne.org)



Code couleur : **Très rare** – **Rare** – **Peu fréquente**
(Les espèces communes et très communes ne sont pas présentées dans la liste)

Les Hesperides

Hespérie des Potentilles (*Pyrgus armoricanus*)

27 données des 4 départements.

Hespérie du Faux Buis (*Pyrgus alveus*)

2 données. 1 de Pascal Peyrache le 06/08 à Alleuze (15) et 1 d'Alexis Bruyère le 14/08 à Saint-Haon (43).

Hespérie de Rambur (*Pyrgus cirsi*)

30 données du Cantal, Haute-Loire et Puy-de-Dôme. Avec 7 nouvelles mailles cette année, l'espèce passe en statut «peu fréquente».



Hespérie de la Malope (*Pyrgus onopordi*)

3 données. 2 de Sébastien Heinerich et Marine Kreder le 12/08 à Mazoires (63) et 1 donnée d'Alexis Bruyère le 25/08 à Ségur-les-Villas (15).

Hespérie du Chiendent (*Thymelicus acteon*)

5 données du Cantal et du Puy-de-Dôme.

Virgule (Comma) (*Hesperia comma*)

63 données du Cantal, Haute-Loire et Puy-de-Dôme.



Marbré-de-Vert (*Pontia daplidice*)

Les Papilionides

Apollon (*Parnassius apollo*)

2 données. 1 de Anne et Pierre Rigaud le 07/08 à Chambon-sur-Lac (63) et 1 anonyme le 14/08 à Mont-Dore (63).

Les Pierides

Piérade de l'Ibérie (*Pieris manii*)

5 données de Thibault Brugerolle le 2, 3, 4, 14 et 29/08 à Veyre-Monton (63).

Marbré de vert (*Pontia daplidice*)

2 données. 1 de Thibault Brugerolle le 06/08 à Chauriat (63) et 1 de Pascal Peyrache le 28/08 à Fridefont (15) (2ème donnée de cette espèce dans le Cantal).

Soufré (probable) (*Colias cf. hyale*)

1 donnée d'Alexis Bruyère le 19/08 à Ville-neuve-d'Allier (43).

Fluoré (probable) (*Colias cf. alfacariensis*)

20 données du Cantal, Haute-Loire et du Puy-de-Dôme.

Les Lycenides

Thècle du Bouleau (*Thecla betulae*)

8 données des 4 départements.

Thècle du Chêne (*Favonius quercus*)

8 données du Cantal, Haute-Loire et Puy-de-Dôme.

Thècle de l'Acacia (*Satyrium acaciae*)

13 données du Cantal, Haute-Loire et Puy-de-Dôme.

Thècle de l'Orme (*Satyrium w-album*)

1 donnée de Pascal Peyrache le 27/08 à Maurines (15).

Cuivré de la Verge-d'or (*Lycaena virgaureae*)

25 données du Cantal, Haute-Loire et Puy-de-Dôme.

Cuivré mauvin (*Lycaena alciphron*)

4 données : 1 de Monts15 Gardesnature le 13/07 au Fau (15) et 3 données de P. Peyrache le 16/07 et le 26/07 à Alleuze (15).

Cuivré des marais (*Lycaena dispar*)

38 données de l'Allier et du Puy-de-Dôme.



Code couleur : **Très rare** – **Rare** – **Peu fréquente** – **Échappée**
(Les espèces communes et très communes ne sont pas présentées dans la liste)

Les Lycaenides (suite)

Azuré Porte-queue (*Lampides boeticus*)

14 données de l'Allier, Haute-Loire et du Puy-de-Dôme.

Brun des Pélargoniums (*Cacyreus marshalli*)

17 données du Cantal, Haute-Loire et du Puy-de-Dôme.

Azuré du Trèfle (*Cupido argiades*)

14 données de l'Allier et du Puy-de-Dôme.

Azuré de la Faucille (*Cupido alcetas*)

12 données des 4 départements.



Azuré des Mouillères (*Maculinea alcon alcon*)

28 données du Cantal, Haute-Loire et du Puy-de-Dôme.

Azuré de la Croisette (*Maculinea alcon rebeli*)

5 données de Pascal Peyrache dans le Cantal (dont 3 nouveaux sites. Total de 12 sites dans le Cantal!).

Azuré du Serpolet (*Maculinea arion*)

2 données d'Alexis Bruyère le 06/08 à Saint-Julien-d'Ance (43).

Azuré de Chapman (*Polyommatus thersites*)

1 données de Thibault Brugerolle le 14/08 à Mirefleurs (63).

Argus bleu-nacré (*Polyommatus coridon*)

49 données du Cantal, Haute-Loire et Puy-de-Dôme.

Azuré Porte-Queue (*Lampides boeticus*)



Petit argus (*Plebejus argus*)

5 données du Cantal et de Haute-Loire.

Moyen argus (*Lycaeides idas*)

17 données de l'Allier, du Cantal et du Puy-de-Dôme.



Azuré des Coronilles (*Plebejus argyrognomon*)

11 données de l'Allier et du Puy-de-Dôme.

Les Nymphalides

Moiré Sylvicole (*Erebia aethiops*)

36 données du Cantal et du Puy-de-Dôme.

Moiré lustré (*Erebia cassioides*)

2 données de Anne et Pierre Rigaud le 07/08 à Chambon-sur-Lac (63).

Moiré de la Canche (*Erebia epiphron*)

15 données du Cantal et du Puy-de-Dôme.

Moiré frange-pie (*Erebia euryale*)

11 données du Cantal et du Puy-de-Dôme.

Moiré blanc-fascié (*Erebia ligea*)

15 données du Cantal, Haute-Loire et Puy-de-Dôme.

Moiré Variable (*Erebia manto*)

9 données du Cantal et du Puy-de-Dôme.

Moiré automnal (*Erebia neoridas*)

7 données du Cantal et de Haute-Loire (Dont un tout nouveau secteur découvert par Didier Perrocheau à + de 20km du site connue le plus proche).





Code couleur : **Très rare** – **Rare** – **Peu fréquente**
(Les espèces communes et très communes ne sont pas présentées dans la liste)

Les Nymphalides (suite)

Moiré des Sudètes (*Erebia sudetica*)

16 données du Cantal.
Dont 15 données de Monts15
Gardesnature et 1 donnée
d'Alexis Bruyère.

Grand Nègre des bois (*Minois dryas*)

28 données de l'Allier et
du Puy-de-Dôme.

Mercure (*Arethusana arethusa*)

3 données : le 12 et le
14/08 à Saint-Haon (43) par
Didier Perrocheau, Alexis
Bruyère et Nicoals Vaille-Cuil-
lère.



© Alexis Bruyère

Petite Coronide (*Satyrus actaea*)

13 données du Cantal,
Haute-Loire et Puy-de-Dôme.

Faune (*Hipparchia statilinus*)

34 données du Cantal et
de la Haute-Loire.

Agreste (*Hipparchia semele*)

16 données : 1 d'Anne
Citron le 23/08 à Aydat (63), 1
de D. Perrocheau le 20/08 à Po-
lignac (43) et 14 données du
Cantal (4 nouvelles mailles
dans le département).



© Anne Citron

Le Faune (*Hipparchia statilinus*)



© Pascal Peyrache

Sylvandre Helvétique (*Hipparchia genava*)

5 données du Cantal et
Haute-Loire.

Sylvandre (*Hipparchia fagi*)

6 données : 1 de P. Pey-
rache le 17/08 à Bonnac (15), 1
de Guillaume Passavy le 18/08
à Chilhac (43) et 4 données de
Sébastien Heinerich et Marine
Kreder le 26/08 à Leyvaux (15).

Petit Mars changeant (*Apatura ilia*)

13 données des 4 départe-
ments.



© Sébastien Heinerich

Moyen nacré (*Argynnis adippe*)

6 données du Cantal et
du Puy-de-Dôme.

Nacré de la Sanguisorbe (*Brenthis ino*)

1 donnée de Monts15
Gardesnature le 05/08 à Lavige-
rie (15).

Chiffre (*Argynnis niobe*)

3 données : 1 de Daniel
Bizet le 01/08 à Chanaleilles
(43), 1 d'Alexis Bruyère le 05/08
aux Estables (43) et 1 d'Axel
Royer le 07/08 à Besse-
et-Saint-Anastaise (63).

Grand Collier argenté (*Boloria euphrosyne*)

3 données : 1 de Luc
Souret le 03/08 à Besse-et-
Saint-Anastaise (63) et 2 de S.
Heinerich le 14/08 à Marcenat
(15) et Montgreleix (15).

Mélitée de Fruhstorfer (*Melitaea helvetica*)

1 donnée d'Alexis Bruyère
le 06/08 à Saint-Julien-d'Ance
(43).

Mélitée des Linaires (*Melitaea deione*)

2 données : 1 d'Alexis
Bruyère le 19/08 à Ville-
neuve-d'Allier (43) et 2 données
de Damien Pagès et Alexis
Renaux le 26/08 à Molèdes (15).



© Alexis Bruyère



Pendant longtemps les papillons n'avaient pas de noms. Bien qu'il y ai eu quelques citations les concernant dans l'antiquité (Aristote, Pline l'ancien), les papillons restaient sans dénominations. Les premiers noms furent donnés il y a à peine plus de trois cent ans, c'est-à-dire, à partir du XVIIème siècle.

À l'époque ou les noms étaient des phrases

Tout commença, comme souvent en science naturelle, par des collections. C'est dans la deuxième moitié du XVIème siècle que les premières collections lépidoptéristes voient le jour (1565 pour la collection Gessner). De nombreuses collections suivront, essentiellement en Angleterre mais aussi en Hollande, Suisse, Paris, etc... Parmi les plus remarquables on peut citer : La collection Cramer, Gersaint, Dru Drury, Petiver, le Cabinet du Roi (Paris), Godart, etc...

Les papillons de ces collections sont alors désignés dans des catalogues par une phrase descriptive en latin ainsi que la référence à une illustra-

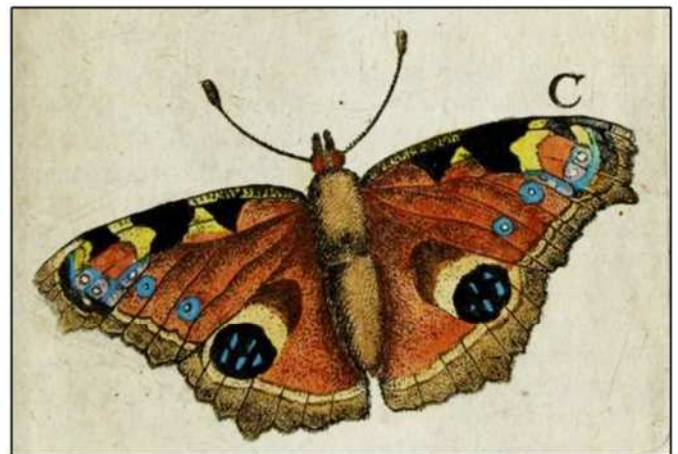
tion d'un ouvrage. Dans quelques cas ils recevaient des noms signifiant la morphologie générale de l'espèce (le Papillon blanc veiné de vert ou encore Le Porte-queue bleu strié, etc...)



Les premiers noms communs

Les premiers noms communs, proprement dit, ont été donnés par Jan Goedart en 1662. C'est de là que l'on trouve l'origine du nom de "Paon du jour" car il le nomma "Pauew ogg" (Oeil de Paon) reprit ensuite par C. Linnée.

Entre 1695-1717 James Petiver, en Angleterre, décrivit et nomma une très grande partie de la faune Britannique dont notamment des papillons. Il employa une méthode descriptive, en langue Anglaise, encore utilisé aujourd'hui (the common white veined butterfly, the Painted Lady, the brown Meadow, etc...).



L'art de nommer les papillons

C'est en 1758 que la grande révolution nominative va s'opérer. Carl Von Linnée, dans son très fameux "Systema naturae..." donna pour la première fois les noms scientifiques aux papillons. Son système de dénomination binominale (nom de genre suivi du nom d'espèce) est encore utilisé aujourd'hui par l'ensemble des spécialités des sciences naturelles.

Pour les papillons, très particulièrement, il élaborait un système de classification méthodique basé sur la mythologie gréco-latine et plus particulièrement la guerre de Troie. Il divisa son groupe des Papilio (papillons de jour) en six groupes qu'il baptisa "les Phalanges" (en référence aux phalanges de l'armée Grecque). Sur les 192 papillons diurnes qu'il nomma (dont 25 désignent les plantes hôtes) Linnée reprit certains noms communs créés par J. Petiver et J. Goedart.

À la suite de Linnée, Johan Christian Fabricius donna en 1807 quarante neuf noms de genre qui sont tous des épithètes de Venus/Aphrodite (Apatura, Limenitis, Paphia, etc...) et Jakob Hubner 1819, quant à lui, créa des noms de genre basés sur des critères morphologiques (Polygonia, Euchloe, Lampides, etc...) et quelques noms de la mythologie gréco-latine (Issoria, Iphiclides,....).





Les premiers noms français



Ce n'est qu'avec Etienne Louis Geoffroy en 1762 que les papillons reçoivent, pour la première fois en France, des noms propres "vernaculaires". Trente huit sont encore utilisés aujourd'hui comme par exemple le Flambé, le Citron, Le Céphale, le Demi-deuil, Le Tircis, etc...

Le Révérend-Père Jacques Louis Florentin Engramelle ajoute à la liste en 1779 quarante quatre noms (l'Agreste, le Faune, L'hermite, la Carte géographique, le Petit Sylvain, le grand Sylvain, le Point-de-Hongrie, etc...).

Le troisième personnage important qu'il est impossible de ne pas citer est Jean-Baptiste Godart. En 1821 et 1822 il reprend l'ensemble des noms de ses prédécesseurs mais en modifie certains (le grand papillon blanc du chou devient la Piéride du Chou) et pour les nouvelles espèces il reprend les noms scientifiques qu'il francise. Il décrit au total 179 espèces et crée 12 noms.

Oublie et Retour

Après cette époque riche en création, suit une phase d'abandon des noms vernaculaires au profit des noms scientifiques. (J.A. Boisduval dès 1833 n'utilise plus que les noms scientifiques) et à part quelques citations des noms français par C. Oberthur les noms communs resteront dans l'oublie de la communauté scientifique jusqu'au milieu du 20ème siècle.

A partir de cette période, tous les noms étant utilisés selon le goût de chacun, G.C. Luquet entreprend en 1986 la rédaction d'une liste de noms vernaculaires couvrant l'ensemble des espèces de rhopalocères de France. De son côté P. LERAUT publie en 1980 la "Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse" (1997 pour la 2ème édition).

Aujourd'hui

De nos jours, Il existe deux listes des noms des papillons diurnes (Certains noms de papillons sont différents dans les deux listes.) :

- la liste officielle en France : "La révision taxonomique et nomenclaturale des rhopalocera ..." publiée par le SPN (Service du Patrimoine Naturel) en 2013.
- La liste Européenne de Fauna Europaea (Organisme désigné par la Commission Européenne en 2000).

Anecdote

En 1634, Thomas Peny rapporte en Angleterre les collections et les notes du Suisse K. Gessner datant de 1565. Dans la description de ces collections, Thomas Mouffet établit une relation entre les nombreux ocelles sur les ailes de l'azuré et les cent yeux sur le corps du géant Argus (personnage de la mythologie Grecque) très probablement sur une idée de Gessner. Il s'agit de l'origine du nom "Argus" aujourd'hui utilisé pour nommer plusieurs espèces de papillon de la famille des Lycénidés. Cela en fait l'origine la plus ancienne de nom de papillon connue.





Code couleur : **Très rare** – **Rare** – **Peu fréquente** – **Commune** – **Très commune**

Les Hesperides (7)

Hespérie de l'Alcée
(*carcharodus alceae*)

Hespérie de la Sanguisorbe
(*spialia sertorius*)

Hespérie de la Mauve
Hespérie de l'Aigremoine
(*Pyrgus malvae/malvoides*)
Ces deux espèces étant indifférenciables sont regroupées en une seule possibilité de saisi.

Hespérie des Potentilles
(*Pyrgus armoricanus*)

Hespérie de Rambur
(*Pyrgus cirsi*)

Hespérie de la Malope
(*Pyrgus onopordi*)

Virgule (Comma)
(*Hesperia comma*)

Les Papilionides (3)

Apollon
(*Parnassius apollo*)
Des individus tardifs peuvent encore être observés.

Machaon
(*Papilio machaon*)

Flambé
(*Iphiclides podalirius*)

Les Pierides (11)

Piérïde de la Moutarde
(*Leptidea sinapis*)

Piérïde du chou
(*Pieris brassicae*)

Piérïde de la Rave
(*Pieris rapae*)

Piérïde de l'Ibérie
(*Pieris manni*)

Piérïde du Navet
(*Pieris napi*)

Marbré de Vert
(*Pontia daplidice*)

Soufré
(*Colias hyale*)

Fluoré
(*Colias alfacariensis*)
Pour la saisi des données de ces 2 espèces voir «mise au point sur le genre Colias» dans la rubrique «documentation» sur Faune-au-vergne.org

Souci
(*Colias croceus*)

Citron
(*Gonepteryx rhamni*)

Citron de Provence
(*Gonepteryx cleopatra*)

Les Lycaenides (20)

Thècle du Bouleau
(*Thecla betulae*)
Espèce peu fréquente, présente sur les 4 départements dans les lisières, haies, bois clairs et jardins. (à partir du 07/07)

Thècle du Chêne
(*Favonius quercus*)

Cuivré commun
(*Lycaena phlaeas*)

Cuivré de la Verge-d'or
(*Lycaena virgaureae*)

Cuivré fuligineux
(*Lycaena tityrus*)

Cuivré des marais
(*Lycaena dispar*)

Azuré Porte-queue
(*Lampides boeticus*)

Brun des Pélargoniums
(*Cacyreus marshalli*)

Azuré des Nerpruns
(*Celastrina argiolus*)

Azuré de la Faucille
(*cupido alceas*)

Azuré du Trèfle
(*cupido argiades*)

Azuré des Orpins
(*Scolitantides orion*)
Une seconde génération partielle peut être observées.

Demi-Argus
(*Cyaniris semiargus*)

Azuré de Chapman
(*Polyommatus thersites*)

Azuré commun
(*Polyommatus icarus*)

Argus bleu-nacré
(*Polyommatus coridon*)

Argus bleu céleste
(*Polyommatus bellargus*)

Collier de corail
(*Aricia agestis*)

Moyen Argus
(*Lycaeides idas*)

Azuré de la Coronille
(*Plebejus argyrognomon*)

Les Nymphalides (39)

Tircis
(*Pararge aegeria*)

Némusien
(*Lasiommata maera*)

Mégère
(*Lasiommata megera*)

Fadet commun
(*Coenonympha pamphilus*)

Amaryllis
(*Pyronia tithonus*)

Myrtil
(*Maniola jurtina*)

Moiré de la Canche
(*Erebia epiphron*)

Moiré sylvicole
(*Erebia aethiops*)

Moiré lustré
(*Erebia cassioides*)

Moiré Ottoman
(*Erebia ottomana*)

Moiré Automnal
(*Erebia neoridas*)
Espèce très rare, présente sur la Haute-Loire et le Cantal dans les prairies maigres et pelouses sèches.

Silène
(*Brintesia circe*)

Mercure
(*Arethusana arethusa*)

Hermite
(*Chazara briseis*)

Petite Coronide
(*Satyrus actaea*)

Faune
(*Hipparchia statilinus*)

Agreste
(*Hipparchia semele*)

Sylvandre
(*Hipparchia fagi*)

Petit Mars changeant
(*Apatura ilia*)



Code couleur : **Très rare** – **Rare** – Peu fréquente – Commune – Très commune

Les Nymphalides (suite)

Tabac d'Espagne

(*Argynnis paphia*)

Petit Nacré

(*Issoria lathonia*)

Petit collier argenté

(*Boloria selene*)

Petite Violette

(*Boloria dia*)

Grand sylvain

(*Limenitis populi*)

Petit sylvain

(*Limenitis camilla*)

Sylvain azuré

(*Limenitis reducta*)

Morio

(*Nymphalis antiopa*)

Grande Tortue

(*Nymphalis polychloros*)

Petite Tortue

(*Aglais urticae*)

Paon du Jour

(*Aglais io*)

Vulcain

(*Vanessa atalanta*)

Belle Dame

(*Vanessa cardui*)

Robert-le-Diable

(*Polygonia c-album*)

Carte géographique

(*Araschnia levana*)

Mélitée du Plantain

(*Melitaea cinxia*)

Mélitée des Centaurées

(*Melitaea phoebe*)

Mélitée orangée

(*Melitaea didyma*)

Mélitée des linaires

(*Melitaea deione*)

Mélitée des Scabieuses

(*Melitaea parthenoides*)



Résumé des sorties du mois d'août

Les deux sorties du mois d'août (Alleuze dans le Cantal et Saint-Haon en Haute-Loire) se sont parfaitement déroulées et les objectifs ont été atteints. Les espèces ciblées ont été observées.



Les sorties du GEPA sont terminées cette année. Le bilan annuel est très positif puisque malgré les annulations pour raisons météorologiques, c'est près de 70 participants qui ont assistés à nos animations.



Nous remercions chaleureusement tous les participants pour leur présence, ainsi que pour l'intérêt qu'ils ont montré à l'égard des papillons.

Rendez-vous au printemps 2018 !





La Thècle du Bouleau

"Thecla betulae"

Peu abondante et très discrète cette espèce a tout pour passer inaperçue. Pourtant elle est très largement répartie en Auvergne et est très probablement sous estimée. Il semblerait que les observateurs matinaux auraient plus de chance de les trouver...



© Pascal Peyrache



© Didier Perrocheau

Généralités

La Thècle du Bouleau appartient à la famille des Lycaenidae et à la sous-famille des Theclinae. Elle est présente dans toute l'Eurasie du nord de l'Espagne à la Corée.

Il n'existe qu'une seule lignée en France.

Peu fréquente, cette espèce ne bénéficie d'aucune protection particulière et ne semble pas en danger.

Cycles biologiques

ADULTE

L'unique et longue génération émerge en juillet et elle est visible dans les lisières, haies, bois clairs et jardins jusqu'à début novembre. Cette espèce a, comme les autres Théclas, des moeurs perchées en haut des arbres. C'est de préférence le matin que les individus daignent descendre un peu et se laisser observer. La femelle peut avoir un comportement colonisateur.

OEUF

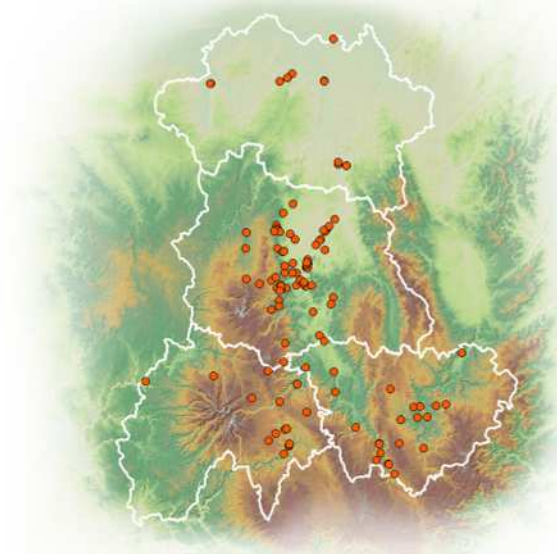
Une fois fécondée, la femelle fixe ses oeufs en petit nombre à l'aisselle des rameaux de prunellier (*Prunus spinosa*) dans les haies, lisières et broussailles. L'espèce hiverne à ce stade. Les oeufs sont d'ailleurs observables à cette période (pour les plus courageux d'entre nous qui n'ont pas peur des piqûres d'épines de Prunellier).

CHENILLE

Au printemps, la chenille éclôt et se développe en plus de deux mois et passant par quatre stades (elle mue trois fois). Elle se nourrit de bourgeons et de feuilles de sa plante hôte. Elle a un comportement nocturne et reste immobile la journée.

CHRYSLIDE

La chenille se nymphose dans la litière du sol ou légèrement enterrée. Ce stade dure environ 3 semaines.



144 données de janvier 2008 à août 2017 (Faune-auvergne.org)

Périodes de présence

	Jan	Fév	mars	avril	mai	juin	Juil	Aout	Sept	Oct	Nov	Déc
ADULTE												
CHRYSLIDE												
CHENILLE												
OEUF												

Code couleur des périodes

Présence normale

Forte présence



Contact

[Adresse mail du GEPA](#)
[Bulletin d'adhésion au GEPA](#)

Sites internet

[Site internet du GEPA](#)
[Site internet de faune-auvergne](#)

Documentations

[Fiches d'identifications](#)
[Grille de détermination et de validation](#)

Guide de terrain

[Diatheo.fr](#)

Matériel entomologique

[maunakea](#)
[cahurel](#)

Autres

[Les précédents numéro du "filet garni"](#)